

L'ARAGON, DES PYRÉNÉES AUX MONTS UNIVERSELS

DÉPRISE ET RENOUVEAU

Guy LECLER

INTRODUCTION

Cette région espagnole, voisine de notre Sud-Ouest, a été celtibère, romaine, puis arabe. Lors de la Reconquista, elle fut le « berceau historique » du Royaume d'Aragon, qui par sa fusion politique avec la Castille (Rois Catholiques) constitua le Royaume d'Espagne.

Marginal, largement montagneux et de climat sec, l'Aragon est longtemps resté l'une des régions les plus pauvres d'Espagne, mais connaît à présent une vive croissance (*desarollo*), ceci en partie grâce à son statut de Communauté autonome, acquis en 1978.

Superficie : 47.719 km². (9,4% de l'Espagne). Population : 1.318.000 habitants (modeste 11^e rang national). Sa capitale, située sur les rives de l'Ebre, est Zaragoza – Saragosse - siège du Parlement (ou Cortès). C'est une ville moyenne de 666.800 habitants (effectif de 2018).

I. CUENCA Y MONTAÑAS : LES TROIS UNITÉS NATURELLES DE L'ARAGON

« Le territoire de l'Aragon : deux tiers de rudes montagnes, un petit tiers de plaines et de vallées cultivables »...



Tout le relief s'ordonne selon un axe NW-SE

- 1. Les Pyrénées (*El Pirineo aragonés*)

Cette chaîne de montagne, rajeunie à l'ère tertiaire, présente près de la frontière les plus hauts sommets de toute la chaîne : Pic d'Aneto de la Maladetta (3404 m.), Mont Perdu (3330 m.).

Là se trouvent les glaciers, les lacs et les bonnes estives (pâturages). Quatre cols et tunnels permettent un passage assez aisé vers la France.



El Monte Perdido

À partir de cet axe sommital, plusieurs sierras calcaires marginales - plissées et déversées, littéralement « sciées » par quantité de gorges profondes (*canyons*, *gargantas*, *congostos*) – se déploient largement vers le sud en lignes parallèles (Sierras extérieures). Celles-ci font place peu à peu à de vastes glacis alluviaux qui se raccordent à la plaine de l'Ebre. Ces sierras, très vite desséchées et caillouteuses, constituent des secteurs isolés et enclavés, durement atteints par l'exode rural et la déprise agricole.

2. Le bassin central de l'Èbre

C'est la « Partie utile » de l'Aragon... Ce bassin sédimentaire entouré de montagnes (piémont ou *somontano*) est célèbre pour ses étés caniculaires et ses plaines steppiques : il y tombe parfois moins de 200 mm de pluie par an. Ainsi dans le « Désert des Monegros ». Mais partout l'irrigation intensive récente a bien modifié la donne naturelle et les paysages.

La vallée moyenne de l'Ebre s'épanouit en un bassin assez large, où le fleuve recueille ses nombreux affluents pyrénéens et les rares rivières venues du Sud (Rio Jalon). Les formes de relief sont variées. S'échelonnent ainsi plusieurs niveaux, largement érodés en *Muelas* ou *Lomas*, qui sont autant de buttes résiduelles, aux versants ravinés.



De la haute montagne, naguère englacée et fortement enneigée en hiver, dévalent toute une série de fortes rivières torrentielles : Rio Aragon, Nogueras, Gallego, Cinca... aux eaux de fonte abondantes. Tous ces *rios* sont maintenant barrés par des ouvrages hydro-électriques, installés dans les années 40 et 50. Des lacs de retenue - ou *embalses* - se succèdent ainsi d'amont en aval. En montagne, bien peu de villes : Jaca et Sabiñanigo.

C'est sur le piémont – ou *somontano* - que se situe le chef-lieu principal : Huesca (52.000 habitants).

Le tout dominant de longs glacis d'érosion. Les plaines se développent en dessous, faites de cailloutis ou d'argiles salines (d'où les très nombreuses lagunes salées - ou *saladas* - qui trouent la surface).

Là s'écoule l'Èbre, fleuve abondant assez fantasque (nombreuses crues décennales) et qui s'encaisse progressivement vers l'aval.



La rencontre de deux affluents et la présence de terrasses insubmersibles expliquent pour partie la position et le développement de Saragosse, sur la rive droite du fleuve ; on a là un site de pont. et de « port » fluvial, assez semblable à celui de Toulouse, sa voisine française.

A l'aval, « la mer d'Aragon » (lac artificiel très poissonneux) occupe le lit du fleuve sur 40 kilomètres de longueur.

3. Les Monts du sud ou *Systema Iberico*

Ces vieilles montagnes, orientées WNW-ESE, limitent au sud le bassin de l'Ebre et font barrière face au plateau de Castille (ou, au SE à la Catalogne). Les reliefs qui culminent à 1800-2000 mètres sont lourds, couverts de forêts de reboisement : Sierra de Albarracin, Sierra de Gudar, etc. Sommets escarpés, *vegas* soigneusement cultivées et vallées profondes sans direction bien nette. Là encore, l'isolement est grand.

Parmi les nombreux monts et *serranias* qui constituent ces épais massifs, il faut citer les Monts Universels (*Montes Universales*), aux belles forêts de pins. Ce massif allongé a un peu l'aspect de notre Jura et donne naissance à la source du Tage (*Nacimiento del Tago*). Par contre, le large couloir du Rio Jucar, de direction méridienne, permet la pénétration vers la Castille et a facilité l'installation de Teruel, modeste ville-étape marginale (36.000 habitants)

II. L'ÉCONOMIE DE L'ARAGON DU XIX^e AU XX^e SIÈCLE : DÉPRISE ET RENOUVEAU

1. Plus d'un siècle de dépérissement et de déclin démographique

À part ses eaux abondantes, dévalant des Pyrénées, l'Aragon ne disposait que de peu de ressources naturelles favorables à son développement économique. Un climat rude et tout en contrastes, une sécheresse persistante, d'où les cultures en *secano* (vigne, oliviers, blé dur...), peu de minerais, quelques lignites ; et, pour les $\frac{3}{4}$ du pays, des montagnes rugueuses et isolées. Si bien que de tous temps les effectifs humains ont été fort modestes dans cette « province déshéritée » : l'Aragon ne rassemblait en 1857 que 5,69 % de la population espagnole !

En fait, à partir de 1850 et jusqu'en 1960 l'émigration a été la « règle » pour un grand nombre d'Aragonais (surtout montagnards) vers les plaines et les villes « d'en bas », ou vers Madrid. Aujourd'hui dans tout l'Aragon on compterait environ 150 villages abandonnés.

Et ceci principalement dans les Pyrénées : ainsi, on compte 107 *pueblos* en ruines dans la Province de Huesca ; si bien que les densités de certaines *comarcas* (communautés de communes) y sont proches de zéro habitant..

Cet exode « des hauts vers les bas » a gonflé les effectifs de Saragosse : On a là les $\frac{3}{4}$ de la population de tout l'Aragon, preuve d'une macrocéphalie excessive qui nuit à un bon équilibre régional.

Par ailleurs, l'actuelle Communauté Autonome a longtemps pâti de son absence d'industrie : un peu d'agro-alimentaire, quelques industries textiles et mécaniques...

Si bien que faute d'emplois secondaires et tertiaires la démographie de l'Aragon manifeste une réelle atonie au fil des décennies. Certes la croissance démographique a été continue, mais elle se montre très lente, la fécondité ne parvenant pas à compenser l'effet de l'exode : **Effectifs de l'Aragon : 880.000 habitants en 1857, 912.000 en 1900, 997.000 en 1920, 1.094.000 en 1950, 1.318.000 en 2016**. C'est dire son modeste poids relatif dans l'Etat espagnol : 7% de la population de tout le pays (soit 40% de la population madrilène).

2. Depuis les années 70 un très réel décollage économique

À vrai dire, cette relance avait été précédée et initiée dans les années 1940 et 50 par le développement spectaculaire de l'agriculture irriguée, grâce aux très nombreux barrages hydrauliques, dédiés à l'agriculture et à la production d'électricité : pas moins de 150 centrales et 80 retenues (*embalses*) dans toute la région ! On compterait ainsi aujourd'hui plus de 400.000 hectares irrigués (*regadíos*).

Durement atteint par les destructions de la Guerre Civile (1936-1939), ce n'est que dans les années 1990 que l'Aragon commence à profiter de la croissance économique du « Miracle Espagnol ». Alors, le rattrapage a été rapide : aujourd'hui, en termes de PIB/hab., la Communauté autonome se situe maintenant au 5^e rang national, juste derrière la Catalogne.

Partout sont nées de vastes zones industrielles autour des villes, Teruel, Huesca... La palme revient à Saragosse, littéralement cernée par 5 ou 6 gros polygones industriels (*polos de Desarrollo*), dont le complexe multimodal Plaza. On sait que la société OPEL construit ses nouveaux véhicules au nord de Saragosse, exportés dans toute l'Europe, et prévoit d'y fabriquer sa nouvelle Opel Corsa électrique.

Le réseau viaire a été entièrement modernisé : excellentes routes nationales, autoroutes rapides, nouveaux tunnels des Pyrénées. Le TGV national (AVE) - lancé à partir de 1992 - circule entre Madrid, Saragosse et Barcelone, mettant par exemple Madrid à 1h 40 de Saragosse. Cette métropole provinciale s'est dotée d'une gare ultra-moderne (gare Delicias) et d'un nouvel aéroport. Ceci à l'occasion de l'Exposition Universelle de 2008, consacrée à l'Eau (5,6 millions de visiteurs).



La Tour de l'Eau à Saragosse

Bien plus important que le développement industriel, il faut consigner l'extraordinaire développement du tourisme régional. Car l'Aragon jouit d'un « capital naturel et patrimonial » exceptionnel : « cœur historique » de Saragosse, monastères (San Juan de la Peña), églises romanes, châteaux-forts (Loarre), etc.

Et surtout, sommets et falaises d'escalade, pistes de ski bien enneigées en hiver (8 stations de ski, dont Formigal), quantité de gorges et de canyons vertigineux. (Sierra de Guara et ses 7 gorges fameuses pour le canyoning)... Pour essayer de gérer au mieux ces nouveaux et intenses flux touristiques, il a fallu aménager 16 parcs et sites protégés. (Parc National. d'Ordesa créé en 1918):

3. De quelques problèmes et enjeux du développement aragonais...

Saturation de certains sites touristiques, élevage hors sol, gaspillage et pollution de l'eau : ainsi, il conviendrait de réduire la culture du maïs, gourmand en eau et très pollueur.

L'eau précieuse, ici plus qu'ailleurs ! Aussi la controverse pour le partage de l'eau de l'Ebre, initiée par le Plan Hydrologique National, dure encore entre Aragon, Catalogne et Levant...

Dans le même temps, les autorités de Madrid et de Saragosse rêvent d'une meilleure liaison avec la France ; c'est pourquoi elles militent pour l'aménagement d'une Grande Traversée Pyrénéenne (ou TCP) : voie ferrée pour le ferroutage ou à conteneurs.

Il s'agit bien pour l'Aragon de rompre son enclavement séculaire, de s'ouvrir à l'Europe, à Toulouse en particulier. Et cela en dépit de l'obstacle des Pyrénées.